



Théâtre de l'Octogone
Mardi 21 février à 20h00

MUSIQUE DE CHAMBRE

CUARTETO QUIROGA

Aitor Hévía
Cibran Sierra
Josep Puchades
Hélène Poggio

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Le nom de l'ensemble vient du célèbre violoniste, Manuel Quiroga, qui, né en Galice en 1892, élève de Jacques Thibaud et lauréat du Conservatoire de Paris à 19 ans, mena une brillante carrière.

Le Cuarteto Quiroga, formé en 2003, a étudié avec Rainer Schmidt à Madrid, Walter Levin à Bâle, et Hatto Beyerle à l'Académie européenne de musique de chambre.

Après leur participation à de nombreux concours (Borciani, Genève, Paris, Barcelone), les musiciens deviennent "Quatuor en résidence du Palais Real de Madrid" et ont alors parfois l'occasion de jouer le fameux quatuor de Stradivarius de la collection royale.

Salué par la critique pour ses interprétations "exquises et fraîches", l'ensemble aborde le répertoire avec dynamisme, audace et originalité.

Lors de ses tournées, le Cuarteto Quiroga partage parfois la scène avec d'autres musiciens, comme Martha Argerich, Veronika Hagen, David Kadouch, par exemple. Soucieux d'établir un dialogue entre la tradition et la musique de notre temps, le quatuor interprète, en parallèle aux grands classiques, des œuvres de Eötvös, Halffter, A.Garcia - Abril et d'autres compositeurs contemporains.

Après de la firme "Cobra", il a enregistré de nombreux disques, dont notamment, un album sur la musique à la cour de Madrid du temps de Goya. L'expérience des musiciens les amène enfin à enseigner aussi bien en Espagne, qu'ailleurs en Europe, aux USA, ou en Amérique du Sud.

PROGRAMME

Manuel Canales (1747 - 1786)

Quatuor op. 3/5 en sol majeur

[21 min]

Allegro maestoso

Minuet – Minore

Largo sostenuto

Presto

W. A. Mozart (1756 - 1791)

Quatuor KV 465 en do majeur

[30 min]

Adagio – Allegro

Andante cantabile

Menuet

Allegro molto

Béla Bartók (1881 - 1945)

Quatuor no 2 op. 17

[25 min]

Moderato

Allegro molto capriccioso

Lento

Manuel Canales – Quatuor op. 3/5 en sol majeur

Manuel Canales naît en 1747 ; il apprend le violoncelle et la composition à la cathédrale de Tolède, puis se perfectionne avec Francesco Montali. A Madrid, il est remarqué pour ses talents de violoncelliste et de gambiste, et entre au service du Duc d'Albe, où il a l'opportunité de découvrir la musique de Haydn et de Boccherini. A la bibliothèque nationale de Madrid, les œuvres de Canales voisinent celles de Haydn, Kammel, Boccherini et Abel, preuve que ses compositions étaient très estimées à l'époque. Bien qu'influencé par Haydn et Boccherini, sa musique à la texture délicate intègre des éléments mélodiques et rythmiques issus de la culture populaire. Il écrit deux cycles de six quatuors, les opus 1 et 3. Ce cinquième quatuor de l'opus 3 est spécialement équilibré dans le partage des voix ; il montre l'assurance d'un musicien expérimenté et connaisseur de la musique de chambre européenne. On fait parfois le parallèle avec l'opus 9 de Haydn : Manuel Canales emploie lui aussi une structure en quatre mouvements avec un *Menuet* en second, et fait également un usage fréquent de l'unisson comme moyen d'expression. Le Quatuor Quiroga a choisi cet opus 3/5 dans son album "Héritage", musique à la cour d'Espagne au temps de Goya, car il témoigne du rayonnement et de la vie culturelle intense de Madrid à cette époque.

W. A. Mozart – Quatuor KV 465 en do majeur

Les six "Quatuors russes" de Joseph Haydn (op. 33) venaient de paraître, en 1781, quand Mozart se lance dans la célèbre composition de ses quatuors dédiés à Haydn, écrits entre 1782 et 1785. Dans une lettre écrite à Haydn, Mozart ne cache pas les difficultés qu'il a rencontrées dans l'écriture de ces pièces. Leur réussite est magistrale, et contribuera au développement extraordinaire de cette forme de musique. Le Quatuor en do majeur est le sixième et dernier de cette série ; il débute par une introduction **Adagio** de 22 mesures ; on y rencontre des audaces harmoniques qui ont défrayé la chronique et valu à cette œuvre le surnom des "Dissonances". L'atmosphère mystérieuse, créée par des harmonies âpres en do mineur, se résoudra dans un **Allegro** plein de lumière, en do majeur. D'un sentiment poétique rare, l'**Andante cantabile**, avec ses dialogues entre le violon et le violoncelle, est l'une des plus belles inspirations de Mozart. Tout en contraste, le **Menuet** en do majeur, et son trio en do mineur, jouent la transition idéale entre l'*Andante* et l'*Allegro final*. Cet **Allegro molto**, à la volubilité débridée, en forme sonate, adopte tout d'abord les caractéristiques d'un *rondo* enjoué pour la première idée. Son second thème, en mouvement perpétuel, s'arrête et reprend dans des modulations inattendues. Le mouvement se termine par une *coda* virtuose.

Béla Bartók – Quatuor no 2

Entre le Quatuor no 1 et le Quatuor no 2, dix ans se sont écoulés, et la maturité artistique du compositeur a considérablement évolué avec l'écriture des chefs-d'œuvre qui jalonnent cette période – le *Château de Barbe Bleue*, le *Prince du Bois* et surtout la *Suite* op. 14 pour piano. On peut remarquer deux points communs entre ces œuvres et le deuxième Quatuor: la découverte de la musique populaire arabe, avec son voyage en Algérie, et aussi l'adoption d'un mouvement lent en guise de final. Nous trouverons donc l'*Allegro central* encadré par un *Moderato* et un *Lento* avec un équilibre formel concentrique où le mouvement rapide devient le point culminant. Le caractère très lyrique de la partition fait partie des derniers moments romantiques dans la musique de Bartók. Le **Moderato** d'une forme sonate libre, très mélodique, concis et développé sur le plan thématique, concentre les principaux éléments du mouvement dans l'idée initiale, notamment la *quarte*, qui jouera un rôle important dans les mouvements suivants. L'**Allegro molto capriccioso** est un rondo varié, écrit autour de la note *ré*, scandée de façon obsessionnelle. Sa crudité harmonique et sa forte pulsation lui donnent son caractère de danse traditionnelle. La thématique s'élargit et progresse, le refrain est varié dans une frénésie croissante. On atteint le paroxysme de la tension. Le **Lento** est une rhapsodie plaintive et sombre, qui progresse également en variant les intervalles par augmentation, et qui reprendra le thème initial du premier mouvement.

Prochain et dernier concert de la saison 2022-2023

Mardi 14.03.2023

Quatuor Sine Nomine
(Suisse)

(Cycle 1)

J. Haydn – Quatuor op. 76/3

E. Dohnányi – Quatuor No 2 op. 15

R. Schumann – Quatuor op. 41/1

Avec le soutien de :



Fondation Pittet